

## Ce que je faisais avant d'être professeur de français - Transcription en français

### REJOINS LE CLUB VIP :

- ✓ Une communauté de + 450 MEMBRES avec un groupe Télégram privé.
- ✓ Je réponds à tes questions de français.
- ✓ Le cours de groupe "je vous explique" 2 fois / mois (mercredi 18h30 France).
- ✓ Des contenus privés pour étudier mes contenus pour les débutants.
- ✓ 6 chats ZOOM par mois en groupe pour pratiquer tous ensemble (débutants, intermédiaires et avancés le mercredi 18h30 France et le vendredi soir 18h).
- ✓ etc.

[!\[\]\(666e09182d4cd268646ea700ea60dcdf\_img.jpg\) Cliquez ici pour devenir membre du club VIP !\[\]\(1ef1ef0bf9af6c6996401964cf280f2d\_img.jpg\)](#)

Qu'est-ce que je faisais dans la vie avant d'enseigner le français ? J'ai une surprise pour vous parce que je vais vous avouer quelque chose que vous ne savez pas que j'ai fait dans ma vie et que je vous n'auriez jamais deviné... Vous saurez aussi pourquoi j'ai complètement changé de travail et de vie en fait.

Je vous raconte tout ça dans l'épisode cent cinquante-quatre (154) du podcast Fluidité. Alors, restez à l'écoute !

[GÉNÉRIQUE]

Avant de commencer, je voudrais vous proposer une opportunité unique pour progresser en français si vous êtes intermédiaires : notre club VIP.

C'est un club privé que j'ai créé composé d'une grande communauté de + 450 apprenants que je remercie encore d'ailleurs. Vous y trouverez des amis qui viennent du monde entier et tous ensemble, nous faisons des activités de pratique orale en groupe sur Zoom. De la lecture, des jeux, des quiz, des discussions sur différents thèmes, etc. Ces réunions sont organisées chaque semaine le mercredi à 18h30 et le vendredi à 18h (heure de Paris). Mais, également le mercredi à 18h30, j'anime aussi un cours interactif pour expliquer facilement et clairement la grammaire du français.

Nous avons un groupe Telegram pour discuter, partager et échanger et où j'aide les apprenants en répondant à leurs questions évidemment.

Le club VIP, c'est aussi des contenus exclusifs pour les débutants : tout mon podcast sans aucune publicité, des transcriptions bilingues pour comprendre rapidement ou encore des listes de vocabulaires en PDF pour enrichir votre lexique.

Tout le monde est bienvenu et vous restez autant de temps que vous voulez.

Pour rejoindre le club VIP, cliquez sur le lien dans la description

C'est un auditeur du podcast qui m'a suggéré de parler de cette partie de ma vie que je n'ai pas encore détaillée, c'est-à-dire ce que je faisais avant d'être professeur de français et pourquoi j'ai tout arrêté. Donc, merci pour son idée. Et voilà, n'hésitez pas à me donner vos suggestions dans les commentaires que ce soit sur Spotify, sur les plateformes de podcast ou sur Youtube.

Alors, c'est avec plaisir que je vais tout vous raconter aujourd'hui et vous expliquer le

vocabulaire lié à mes études ou à mon parcours professionnel.

En français, la carrière d'une personne, c'est sa vie professionnelle, mais ce ne sont pas ses études, contrairement à la traduction du mot en espagnol.

On peut dire par exemple : "Elle a eu une belle carrière de chanteuse" ou "il a fait carrière dans le cinéma". "Faire carrière" est une expression pour dire qu'on développe une activité professionnelle durable et avec succès dans un domaine professionnel.

Pour ma part, je peux dire que je suis en train de faire carrière dans l'enseignement du français.

Je vais commencer par la fin du collège, parce qu'en France, c'est le même collège pour tout le monde, on ne choisit pas encore de spécialité.

Et à la fin du collège, j'avais quatorze (14) ans.

En fait, j'ai toujours aimé les sciences et la technologie, alors j'ai voulu essayer une seconde technologique. À mon époque, après le collège, il y avait la possibilité de choisir entre une seconde générale et une seconde technologique. Et d'après ce que j'ai lu sur le site de l'éducation nationale, ça a l'air pareil actuellement, grosso modo.

On dit qu'on choisit son orientation. D'ailleurs, les personnes qui orientent les élèves s'appellent des conseillers d'orientation. Les jeunes vont les voir pour qu'ils les orientent vers des études spécifiques.

Et de mémoire, j'avais choisi une seconde technologique de l'industrie. Donc c'est la première année de lycée.

On a des matières communes aux autres secondes comme l'histoire, la géographie, le français, etc, mais où on a aussi des cours techniques, comme du dessin industriel, de la mécanique, etc.

Ensuite, après cette seconde, j'ai décidé de poursuivre mon orientation scientifique. Les jeunes doivent choisir vers quel type de bac ils vont aller, donc quel baccalauréat ils voudront passer pour les deux années suivantes qui sont la première et la terminale.

Pour ma part, j'avais pris un bac STI qui veut dire Sciences et Techniques de l'Industrie. Donc durant ce bac, j'avais des cours encore plus spécifiques, comme de l'électronique, de l'anglais technique, de l'informatique, etc.

On avait aussi de l'espagnol, mais la matière était facultative, donc en ce qui me concerne, je n'en faisais pas parce que ça ne m'intéressait pas du tout. En plus, ça me faisait une heure de cours en moins, donc parfait. Maintenant, je suis excellent en espagnol, je le parle couramment et j'adore ça. Donc ça ne veut rien dire si on n'est pas bon en langue à l'école, on peut toujours apprendre plus tard.

Et pour ce bac technologique, les matières littéraires comme le français ou la philosophie comptent beaucoup moins dans le calcul des notes finales. Mais les matières comme la physique, l'électronique ou les maths sont beaucoup plus importantes.

Après ce bac, j'ai pris la décision de continuer à étudier pendant deux ans de plus pour faire un BTS. Alors, quand je dis BTS, je ne parle pas du groupe de pop coréen, mais du brevet de technicien supérieur.

À cette époque, c'étaient les années où les premiers ordinateurs personnels arrivaient chez les gens. Et quand mes parents en ont acheté un, j'ai tout de suite adoré l'informatique.

Donc j'ai voulu faire un BTS IRIST qui sont les initiales de "Informatique et réseaux pour l'industrie et les services techniques." pour travailler dans l'informatique, en fait.

C'est le niveau BAC +2, puisque ce sont deux ans d'études après le bac. Et je l'ai obtenu à

l'âge de dix-neuf (19) ans.

Ensuite, les étudiants peuvent continuer vers une licence s'ils font une année de plus ou vers un diplôme d'ingénieur s'ils en font deux de plus, donc BAC +4.

Vu que je n'ai rien trouvé qui me plaisait et que j'en avais marre d'étudier, j'ai tout arrêté et je me suis mis à chercher du travail.

En vérité, j'ai à moitié cherché du travail puisque je suis resté un an sans rien faire.

Mais personne ne m'avait dit qu'il n'y avait pas beaucoup de jobs dans le domaine que j'avais choisi pour mon BTS, dans cette branche particulière.

Et c'est maintenant que la grosse surprise arrive puisqu'après être resté quelques mois sans rien faire, j'ai décidé de m'engager dans l'armée !

En France, le service militaire n'est plus obligatoire depuis longtemps, mais on peut bien entendu rentrer dans l'armée volontairement, s'engager volontairement.

L'idée me plaisait beaucoup parce que je pensais que l'armée française avait des technologies de pointe avec de supers ordinateurs, etc, ce qui est faux finalement. En plus, être militaire, c'est la sécurité de l'emploi, ce qui veut dire qu'on a un travail tout le temps assuré et assez bien payé.

L'armée française est composée de quatre corps : l'armée de terre, l'armée de l'air, la marine et la gendarmerie.

J'ai décidé de tenter ma chance dans l'armée de l'air puisqu'ils proposaient une spécialité informatique.

Mais avant de commencer une spécialité dans l'armée, il faut d'abord devenir militaire, donc passer ses classes pendant 4 ou 5 mois. C'est la formation initiale que reçoivent les nouvelles recrues, donc tous les nouveaux militaires pour apprendre les bases de l'armée, le combat, le règlement militaire, la hiérarchie, le sport, les armes, etc.

Mais durant ces classes, il y a eu un décès dans ma vie privée et j'ai dû arrêter parce que je n'ai pas du tout aimé leur réaction face à cet événement tragique pour moi.

Donc au bout de cinq (5) mois, j'ai quitté l'armée. Malgré ce problème et leur réaction, j'en garde de bons souvenirs parce que l'armée nous apprend à surmonter nos peurs, la douleur et la souffrance. Elle enseigne également la cohésion, le respect, la discipline, l'ordre et le travail en équipe. Je pense que c'est bénéfique pour les jeunes qui manquent de repères de nos jours. Et c'est cool, j'ai tiré au pistolet dans un stand de tir, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Par contre, il faut aimer les ordres et être commandé, ce qui n'était pas du tout mon cas !

D'ailleurs, le gouvernement est en train de réfléchir à l'idée d'un service national obligatoire de quelques jours, donc pas très longtemps.

Bref, j'ai raté ma carrière de militaire, mais c'est sans aucun regret puisque j'aime bien tester de nouvelles choses et c'était une expérience intéressante et enrichissante malgré tout.

Quelques semaines après avoir arrêté l'armée, j'ai trouvé un travail sur Bordeaux, donc à soixante (60) km de là où j'habitais chez mes parents.

J'ai commencé ce job en septembre deux mille six (2006). Je suis devenu conseiller clientèle chez un FAI, les initiales pour "fournisseur d'accès à internet". Comme son nom l'indique, c'est une entreprise qui propose l'accès à internet aux particuliers. J'y travaillais au service technique, pour guider les abonnés et les aider à récupérer leur accès à internet. Quelques années plus tard, cette entreprise a fait faillite et a été rachetée par un autre fournisseur d'accès à internet qui s'appelle Free et qui est excellent dans le domaine.

Actuellement, pour avoir internet à la maison en France, il y a quatre grands fournisseurs d'accès à internet. Orange, Free, SFR et Bouygues.

Alors, ce travail n'était pas facile, il fallait enchaîner les appels entrants, donc les appels qu'on recevait de la part des abonnés. Mais le problème, c'est qu'ils étaient souvent très énervés puisque leur connexion à internet ne marchait pas bien, voire plus du tout.

Donc il fallait énormément de patience pour s'occuper d'une trentaine de clients par jour sans repos entre les appels pour entendre les plaintes des clients à longueur de journée. C'est littéralement du travail à la chaîne. Mais ils ont été géniaux parce qu'ils m'ont appris à gérer les relations avec les clients à l'américaine, donc de manière super cordiale, super courtoise tout en évitant les conflits.

En même temps que mon travail de salarié, j'étais aussi entrepreneur, auto-entrepreneur pour être précis, donc indépendant. Je faisais du dépannage informatique à domicile. Une panne, c'est un problème technique sur un appareil, une voiture ou une machine. Donc le dépannage, c'est l'action de supprimer la panne, donc c'est une réparation.

Je me déplaçais chez les clients avec mes outils et je les aidais à régler leurs problèmes informatiques. C'était super mais je n'avais plus de temps libre puisque je cumulais deux activités en même temps.

En tout cas, après neuf (9) ans de services chez ce fournisseur d'accès à internet, j'ai décidé de tout arrêter pour partir en voyage.

Mais comment ça s'est passé ?

C'est vraiment un coup du sort qui m'a fait démissionner et chambouler toute ma vie.

Chambouler veut dire tout bouleverser, modifier quelque chose dans sa totalité.

En fait, un beau jour, j'ai reçu une lettre du propriétaire de l'appartement que je louais à Bordeaux.

Dans ce courrier, il m'a indiqué qu'il voulait vendre l'appartement et que je devais partir 6 mois après.

C'est la loi en France, pour rompre un bail, donc arrêter un contrat de location d'un logement, un propriétaire doit avertir son locataire au minimum six (6) mois à l'avance pour que le locataire ait le temps de se préparer et de trouver un autre logement, évidemment. Le propriétaire ne peut pas mettre le locataire dehors du jour au lendemain.

Et dans cette lettre, le propriétaire me proposait de raccourcir ce délai de rupture du contrat à trois (3) mois en échange d'une compensation financière. Soit j'attendais les 6 mois avant de partir, soit je partais au bout de 3 mois mais avec un chèque compensatoire.

J'ai reçu ce courrier quelques jours après être rentré de mon voyage en Thaïlande qui m'avait donné envie de partir en sac à dos

.

Donc cette compensation financière proposée par mon propriétaire tombait à pic, une expression pour dire que quelque chose arrive exactement au bon moment.

Alors, j'ai accepté de partir sous 3 mois au lieu de 6 et de recevoir de l'argent de mon propriétaire, une très belle somme qui m'a servi à voyager en Amérique latine. En plus, avant de partir en voyage en sac à dos, j'ai vendu toutes mes affaires et ma voiture, donc j'ai pu avoir assez d'argent de côté pour quelques mois d'aventures.

J'ai bien réfléchi à tout ça et j'ai donc pris la décision de démissionner, donc de quitter mon travail, d'arrêter mon CDI. Un CDI, c'est un contrat à durée indéterminée en France, donc un travail qui n'a pas de durée de fin.

Voilà, finalement je n'ai pas fait carrière dans l'informatique, mais je continue à aimer ça et je prends plaisir à aider mes proches quand ils en ont besoin.  
La suite, vous la connaissez déjà, sinon, je la raconte dans les épisodes 1, 2 et 3 du podcast que je vous invite à écouter.

En tout cas, merci à tout le monde d'avoir suivi cet épisode.  
Abonnez-vous à mon podcast ou à ma chaîne pour ne pas rater les prochains.  
Si vous avez aimé le contenu, n'hésitez pas à mettre cinq étoiles sur les plateformes de podcast pour me soutenir et, quant à moi, je vous dis à très vite !